

**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE, SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO
PERIODE : du 1^{er} au 28 Février 2018**

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** Poursuite des activités de contre saison, principalement le maraîchage;
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau national :** hausse des prix des céréales de grandes consommations, ces prix connaissent des hausses pour le mil local (4%), le sorgho blanc (4%) et le maïs blanc de (6%). Par rapport à la même période de l'année 2017, les prix du maïs blanc observent une hausse de 13%, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des fortes hausses de 24% ;
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau régionale :** Comparativement au mois de janvier 2017, on note une hausse des prix de l'ensemble de produits céréaliers dans la région de l'Est.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région semble se détériorée par rapport au mois passé et par rapport à la même période de l'année antérieure. La situation varie en intensité d'une province à l'autre. On observe une baisse de l'offre céréalière sur les marchés de la Gnagna et la Komandjoari et une forte demande en céréales de la part de ménage dans ces deux provinces ;
- ➔ **Situation nutritionnelle :** Baisse des admissions MAM et MAS en ambulatoire et hausse des admissions MAS en interne sur l'ensemble de la région par rapport au mois de janvier ;
- ➔ **Suivi des maladies à potentiel épidémique :** augmentation du nombre de cas de méningites et de rougeole au niveau national entre janvier et février 2018. Pama a enregistré plus de cas de méningite et les DS de Diapaga et Manni en ont enregistré plus de cas de rougeole au cours de ce mois. En février, on n'a enregistré aucun cas de décès en lien avec ces 2 pathologies. On note cependant une baisse des cas de Dengue par rapport au mois passé au niveau national (avec une prédominance dans la région du Centre ; à l'Est seulement 2 cas suspects et 0 cas probable ont été enregistrés.
- ➔ **Indicateurs de performance de la prise en charge et du traitement de la sous-nutrition :** les indicateurs de performance sont satisfaisants dans leur ensemble en ambulatoire ainsi que les taux de guérison et d'abandons en interne mais restent à améliorer pour le taux de décès en PCI.
- ➔ **Suivi des intrants :** Pré ruptures/Ruptures de Plumpy Sup, de CSB+ et d'huile dans l'ensemble des districts de la région en fin février

Situation alimentaire des ménages

⇒ **Suivi de la campagne agro sylvo pastorale**

Les activités agro-sylvo-pastorales au cours du mois de février 2018 sont caractérisées par la poursuite des activités de maraîchage. Les opérations culturales occupant les producteurs sont surtout le repiquage, l'entretien de certaines spéculations, et la récolte d'autres spéculations.

Dans la **Kompienga**, les travaux de maraîchage se poursuivent au niveau des points d'eau, des bas-fonds ainsi que dans les jardins de santé. Les récoltes de coton sont toujours dans les champs en attendant le passage des camions de la SOCOMA pour le ramassage. La pêche est toujours réalisée au niveau du fleuve de la Kpendiari et dans le barrage de la Kompienga ainsi que dans ses affluents. Cependant, il faut noter

que les pêcheurs déplorent la non diversité des espèces du poisson pris au filet. Le Kg de carpe est vendu à 1 750 FCFA tandis que le Kg du capitaine fait 3 000 FCFA. Par rapport aux années précédentes les campements de chasse ne sont pas animés et la viande sauvage n'est pas assez disponible au niveau de ces sites. Le prix du Kg de viande sauvage varie entre 900 et 1 000 FCFA au niveau des campements et 2 000 FCFA au niveau des revendeurs. La transformation des PFNL (Soumbala) est beaucoup observée dans plusieurs villages de la province. L'économie de la province reste marquée par le petit commerce du poisson réalisé particulièrement par les femmes ainsi que la vente de la viande sauvage au niveau des campements. Les marchés restent toujours bien approvisionnés en bétail.

Dans la Tapoa, au cours mois de février nous avons observé dans la province la poursuite des activités de maraîchage. Les maraîchers des zones à fort potentiel hydraulique (Tapoa gourma, Boudiéri et Sakoani) sont en pleine activité. Les principales activités constatées au cours du mois sont la récolte et le suivi phytosanitaire des plantes. En effet, dans les sites maraîchers à proximité des cours d'eau de la Tapoa Gourma, de Boudiéri, et de Sakoani, on y observe l'entretien et le suivi du développement phytosanitaire des plans, et la récolte de certaines spéculations comme le chou, la tomate, l'aubergine, l'oignon etc. Principalement, dans le périmètre irrigué de Boudiéri, on observe la poursuite de la récolte de la pomme de terre. Le niveau d'eau dans ces zones est acceptable pour la suite de la production. Par contre, il a considérablement baissé par rapport au mois passé et par rapport au même mois de l'année passée. Malgré cette baisse du niveau de l'eau les maraîchers pensent bien boucler le cycle de production déjà en cours. Cependant, cela sera possible qu'avec les spéculations à cycle court. Par ailleurs, sur les sites maraichers ordinaires ou dans les bas-fonds, les principales activités concernent la récolte, le suivi du développement des plants et l'entretien phytosanitaire des plantes. Les spéculations récoltées dans ces types de sites sont principalement le chou, la laitue, la tomate, l'oignon, la carotte, et l'aubergine. **Dans le Gourma**, cette période se distingue par les activités commerciales : l'embouche, la pêche et le maraîchage. Le maraîchage est essentiellement pratiqué pour approvisionner les marchés locaux et le Niger dans une moindre mesure. Depuis la mi-janvier, les produits maraîchers sont présents de manière continue sur les différents marchés du Gourma. Les produits les plus dominants sont le piment, le chou, la pomme de terre, le poivron, l'oignon feuilles et le gombo. Pour ce qui est de la tomate, sa disponibilité a considérablement augmenté au cours du mois.

Dans la Komandjaori, on observe aussi la poursuite des activités de maraîchage au cours du mois dans la province. Tout comme dans les autres provinces, les maraîchers sont en phase d'entretien pour les spéculations à cycle long et en phase de récolte pour les spéculations à cycle court. Sur les sites maraichers, les principales spéculations disponibles sont les choux, les oignons et aubergines. On note une baisse de la production comparativement à la même période de l'année selon les acteurs du secteur. Cette baisse s'explique par la baisse du niveau de disponibilité de l'eau d'une part et par l'absence des retenues d'eau dans la province. Cette situation entrainera un arrêt précoce de la campagne agricole de saison sèche dans la dite province. Selon les maraîchers, au regard du niveau actuel de l'eau la campagne agricole de saison sèche prendra fin autour de mi-mars.

⇒ Le niveau des stocks et disponibilité alimentaire

Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région semble se détériorée considérablement par rapport au mois passé et par rapport à la même période de l'année antérieure.

Selon le rapport de la direction provinciale de l'agriculture de la **Gnagna**, au cours du mois de février le niveau des stocks ménages et la disponibilité alimentaire est jugé assez bon pour le moment et aucune stratégie d'adaptation visant à utiliser des aliments de soudures n'est constatée. L'offre céréalière sur les marchés de la province est jugée passable et est principalement assurée par les commerçants locaux de la province. Par ailleurs, le niveau actuel des prix laisse entrevoir un niveau de disponibilité assez alarmante surtout dans les communes de Bilanga, Coalla et Piéla. **Dans le Gourma**, le niveau de disponibilité des céréales de base est relativement moyen et varie d'un ménage à un autre et en fonction de son statut socio-économique. Les produits céréaliers de grande de consommation disponibles sur les marchés sont le

mil, le sorgho le riz et le maïs. Cependant, les produits dominants sont le mil et le sorgho, et cela s'expliquerait par la forte production de ces denrées dans la province. L'approvisionnement des marchés en céréales est majoritairement assuré par les producteurs locaux de la province et dans une moindre mesure par les commerçants. Le niveau des stocks sur les marchés selon certains acteurs du domaine (grossistes) à Fada et à Matiacoali sont bien reconstitués et continus d'être alimentés par les petits producteurs agricoles. De plus, pour les acteurs du marché, le niveau de stock constituer jusqu'en février reste relativement satisfaisant par rapport à la même période de l'année antérieure. Cependant, dans quelques rares villages les ménages admettent qu'au regard du niveau de leur grenier la période de soudure pourrait être précoce cette année. Néanmoins on observe fréquemment des sorties des céréales vers le Niger. **Dans la Tapoa** ; les marchés des produits céréaliers sont marqués par une présence très affaiblie de produits céréaliers de base entraînant une importation vers les pays frontaliers. Les principales zones d'approvisionnement sont Ouagadougou, le Bénin et très faiblement au niveau de la province. Sur les marchés, les produits actuellement disponibles sont le maïs, le sorgho, le mil, le niébé, le riz étuvé etc. Par ailleurs, malgré la présence du riz étuvé, cette denrée n'est pas très bien appréciée par la population car ne fait pas partie des habitudes alimentaires des populations de la Tapoa. Ces principaux marchés céréaliers sont pour la plupart en ce mois de février approvisionnés par les producteurs étrangers de la province. Par ailleurs, cette situation de disponibilité de céréales dans la province est en baisse comparativement au mois passé avec un écart important par rapport à la même période de l'année passée. Jusqu'à présent les commerçants grossistes s'activent toujours et encore dans le stockage des denrées alimentaires pour les revendre pendant les périodes de hausse des prix. Le stock sur la place du marché pour le moment est jugé acceptable et est plus ou moins stable par rapport au mois passé et en baisse par rapport au même mois de l'année passée. **Dans la Komandjoari**, le niveau de disponibilité alimentaire reste faible au cours du mois de février. On note une baisse du niveau de l'offre céréalière sur les marchés de la province. La durée des stocks ménages est estimée en moyenne à 3 mois, de plus on observe aussi un effet de substitution de la consommation des aliments préférés au profit des aliments les moins préférés. Des stratégies de réduction du nombre de plats alimentaires consommés par jour sont aussi adoptées par les ménages (la moyenne est d'un plat par jour).

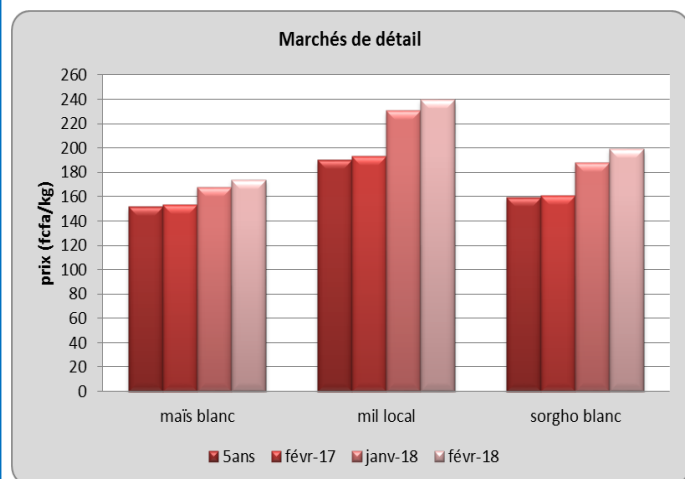
Dans la Kompienga, la situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante. On observe une disponibilité alimentaire moyenne et un bon accès au niveau des ménages. L'inflation observée depuis le mois de Janvier dernier montre que les marchés sont de moins en moins approvisionnés en céréales par les producteurs qui restent prudents. Dans la commune de Kompienga, la plupart des chefs de ménage estiment que leur production a été déficitaire par rapport à la campagne passée suite à l'attaque des chenilles sur les champs.

Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation pastorale est marquée par l'état d'embonpoint des animaux relativement passable et ce en faveur de la non disponibilité de fourrage naturel. On note un déficit général du fourrage dans l'ensemble de la région de l'Est. De plus, une dégradation du pâturage et un tarissement précoce des points d'eau naturel a été observée au cours du mois de février dans la région. Cette situation a favorisé un départ précoce des transhumants de la région vers le Togo malgré la non ouverture officielle de la transhumance par des autorités Togolaises. Il est observé une forte concentration des animaux venus des régions du Sahel et de l'Est dans la commune de Kompienga en vue de la transhumance vers le Togo. Du reste, aucune maladie à caractère épidémique n'a été notée par les services techniques de l'élevage au niveau des provinces. **Dans le Gourma**, la disponibilité des aliments bétails est jugée de bon à passable suivant la zone considérée. Le type de fourrage dominant est les résidus des récoltes. La disponibilité de l'eau d'abreuvement est globalement acceptable même si certains éleveurs font déjà des distances importantes pour retrouver les points d'eau. Les contraintes et les maladies du moment observées au niveau de la volaille est le Newcastle aussi appelée pseudopeste aviaire. **Dans la Tapoa**, au cours du mois de février, on observe une des pénuries de bétail. Les éleveurs commencent à s'inquiéter sur l'abreuvement et l'alimentation future des animaux. En

effet, le niveau de couverture des aliments à bétail selon les agro-pasteurs de la province s'élève à deux mois en moyenne contre trois mois pour le mois antérieur et prenant en compte le mois de février. Cette difficulté est conjuguée avec des difficultés liées à l'accès à l'eau pour l'abreuvement des animaux. Sauf ceux qui sont à proximité des points d'eau de la Tapoa gourma de Boudiéri et de Sakoani et également ceux qui sont aux abords des parcs qui sont moins inquiets par rapport à la situation. Par ailleurs, aucune maladie n'a été signalée à ce jour.

⇒ **Situation des prix des principales céréales sur les marchés**



Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 174 FCFA, 240 FCFA et 199 FCFA respectivement ; comparé au mois de février 2017, ces prix connaissent des hausses pour le mil local (4%), le sorgho blanc (4%) et le maïs blanc (6%). Par rapport à la même période de février 2017, les prix du maïs blanc observent une hausse de 13%, ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des fortes hausses de 24%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix connaissent des hausses pour le maïs blanc (15%), le mil local (25%) et du sorgho blanc (26%). Cette situation des prix indique probablement une baisse de la disponibilité céréalière au niveau national.

Source : SONAGESS, février 2018

⇒ **Analyse des prix des marchés agricoles**

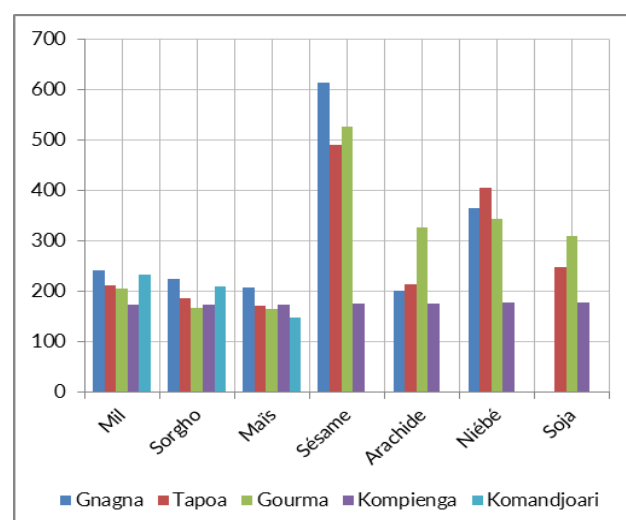
Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréalières, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

Au niveau de la région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de février 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (225 FCFA pour le sorgho et 209 FCFA pour le maïs et 242 FCFA/KG pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rentes, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans le Gourma (326 FCFA), le sésame est plus cher dans la Gnagna (614 FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (407 FCFA). La situation des prix dans la Gnagna et dans la Tapoa pourrait s'expliquer d'une part, par une baisse de l'offre céréalière sur les marchés et d'autre part par un niveau élevé de la demande en céréale de la part des ménages (le niveau des stocks ménages est très faible).

Par ailleurs, cette baisse de l'offre constatée pourrait être la conséquence de la mauvaise production observée dans ces deux provinces.

Figure 1: Evolution des prix des céréales dans la région de l'Est



Source : DPAAH Gnagna, Tapoa, Gourma, Kompienga et Komandoari,

Comparativement au mois de janvier 2017, on note une hausse des prix de l'ensemble de produits céréaliers dans la région de l'Est. La hausse des prix céréaliers est estimée entre 1,3% à 41%. Les hausses les plus importantes sont observées dans la **Komandjoari** (hausse de 41% des prix du maïs). Pour les produits de rente, la situation diffère suivant la province et le produit considéré. On observe une hausse importante de 22% du sésame dans la Gnagna et de 16% pour l'arachide coque dans la

Gourma. Comparativement à la même période de l'année passée on note aussi une hausse généralisée des prix céréaliers dans l'ensemble de la région de l'Est. Les hausses les plus importantes sont observées dans la Komandjoari variant de 34% pour le mil de 38% pour le sorgho et 36% pour le maïs. Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, on note aussi une hausse de 22% pour le mil, de 19% pour le sorgho et 18% pour le maïs dans la Gnagna.

Au niveau de la province de la Gnagna

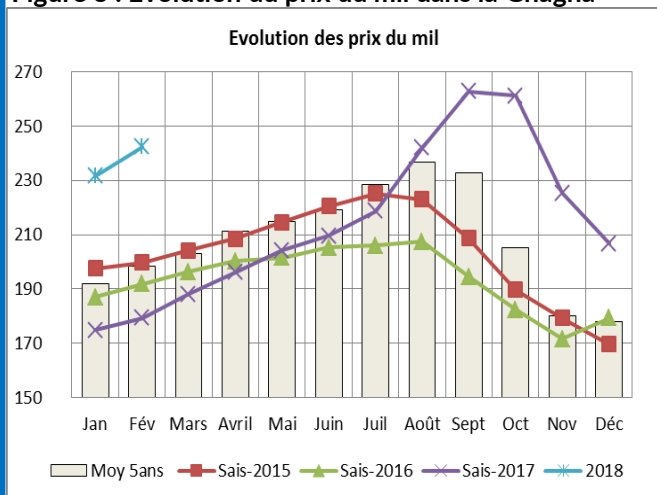
Le prix moyen du kg au cours du mois de février 2018 sur les principaux marchés de la province est de 242 FCFA pour le mil, 225 FCFA pour le sorgho, 614 FCFA pour le sésame et 222 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de janvier 2018, les prix des céréales connaissent des hausses allant de 2% à 7%. Par rapport à la même période de l'année antérieure on note aussi une augmentation généralisée des prix des céréales allant de 29% à 30%. Il ressort de l'analyse spatiale que les prix des céréales varient en intensité suivant la commune considérée. En effet, au cours du mois de Février, la commune de Piéla constitue le marché où les prix du mil sont les plus chers (300FCFA contre 242FCFA au niveau provinciale), elle est suivie de la commune de Coalla (278FCFA contre 242FCFA) et de Manni (267FCFA contre 242FCFA au niveau provinciale). Pour les prix du sorgho, on observe les mêmes résultats. Par ailleurs, comparativement au mois de janvier 2018, on note que la hausse la plus importante pour le mil est observée à Piéla (+15%) et pour le sorgho, la hausse la plus importante est observée dans la commune de Bogandé (+9%). Par rapport à la même période de l'année passée, on observe une hausse importante de 57% dans la commune de Liptougou pour le mil et de 64% dans la commune de Bilanga pour le sorgho. Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, les prix des céréales connaissent une hausse allant de 18% à 22% avec une hausse plus importante observée au niveau du mil.

Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy 5ans	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	198	186	232	242	4,6%	30%	22%
Sorgho	190	174	220	225	2,3%	29%	19%
Sésame	nd	557	502	614	22,2%	10%	nd
Arachide	nd	185	181	202	11,6%	9%	nd

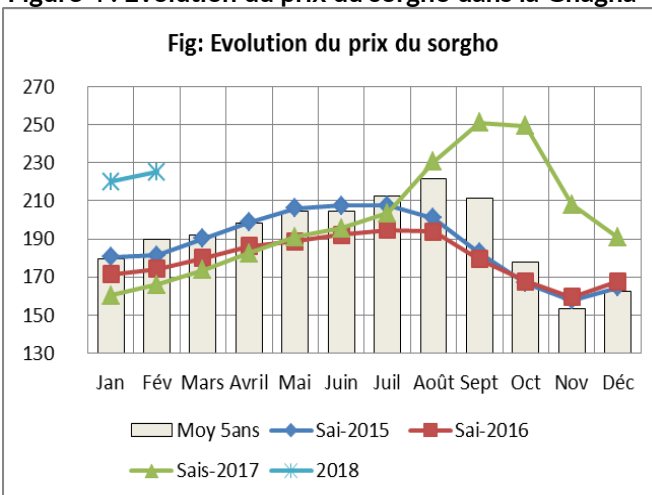
Sources : DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source : DPAAH, Gnagna

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de février 2018 sur les principaux marchés de la province est de 213 FCFA pour mil, 186 FCFA pour le sorgho, 172 FCFA pour le maïs, 491 FCFA pour le sésame et 214 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de Janvier 2017, les prix du sorgho et du maïs ont observé une hausse de 3,5%. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix connaissent aussi une hausse de 33,4% pour le sorgho et de 24,5% pour le maïs. Par rapport à la même période de la moyenne des cinq dernières années, on note une hausse de 13% pour le sorgho et une baisse de 3% pour le maïs. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix classe le marché de Namounou au premier rang des marchés les plus chers de la province pour le sorgho avec 227 FCFA/kg et celui de Kantchari pour le maïs avec un prix moyen de 210 FCFA le kg.

Par rapport au même mois de l'année passée, les prix du sorgho sont toujours en hausse de 33% à Diapaga, de 50% à Kantchari, de 23% à Logobou, de 26% à Namounou, 50% à Partiaga, et de 28% à Tambaga. Ils sont par contre stables dans la commune de Tansarga.

Concernant le maïs, comparativement au mois passé, les prix connaissent également une hausse. En effet, il est observé une hausse de 32% à Diapaga, de 13% à Partiaga et de 17% à Tansarga. Par contre, ils sont en baisses de 2% à Logobou, et de 13% à Tambaga. Comparativement au même mois de l'année passée, les prix du maïs connaissent une hausse dans toutes les communes de la province. Ils sont en hausses de 37% Diapaga, de 50% à Kantchari, 10% à Logobou, de 7% à Namounou, de 42% à Partiaga, de 17% à Tambaga et de 12% Tansarga.

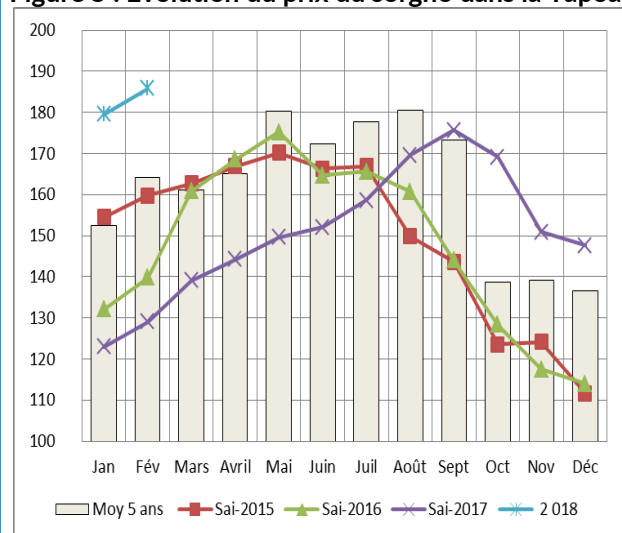
Ces résultats traduisent une hausse importante des prix des céréales en cette période (en amont de la période de soudure). Cette situation pourrait conduire à un effet de substitution à court terme dans les choix de consommation des ménages surtout les plus vulnérables, qui à termes pourrait s'aggraver en créant un bradage des moyens d'existences de la part des communautés vulnérables

Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	164	139	180	186	3,5%	33,4%	13%
Maïs	177	139	166	172	3,5%	24,1%	-3%
Sésame	Nd	489	504	491	-2,7%	0,4%	nd
Arachide	Nd	177	184	214	16,2%	21,0%	nd

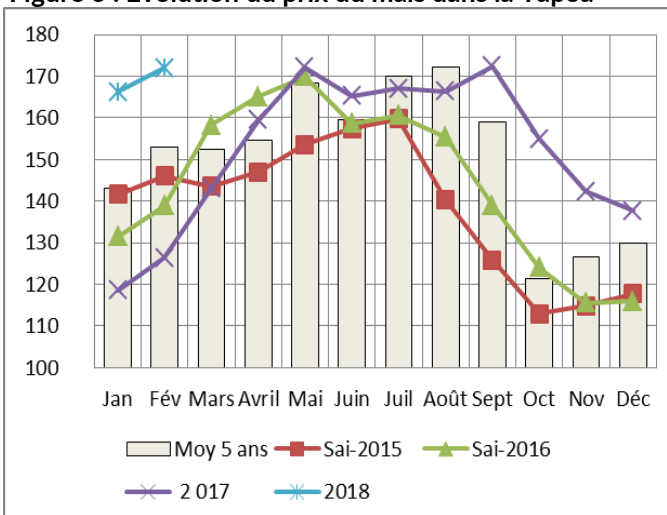
Source: DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source : DPAAH, Tapoa

Figure 6 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de février 2018 sur les principaux marchés de la province est de 167 FCFA pour le sorgho, 165 FCFA pour le maïs, 528 FCFA pour le sésame et 326 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de Janvier 2018, on observe une hausse de 7% pour le sorgho et une légère baisse de 1% pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, comparativement au mois de janvier 2018, il est observé une baisse de 3% pour l'arachide coque et une hausse de 1% pour le sésame.

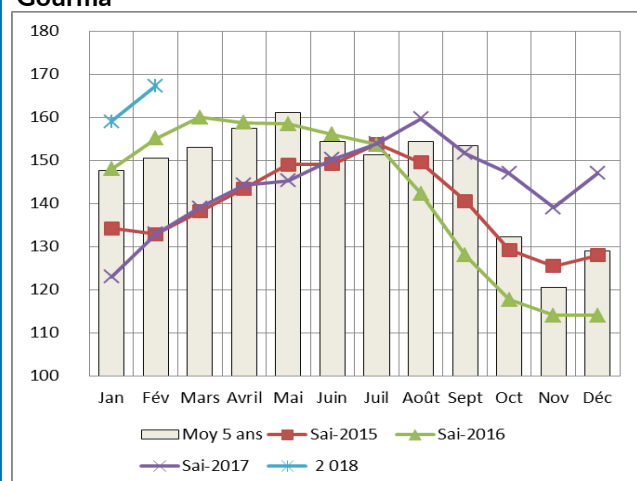
Comparé à la même période de l'année passée, on note une hausse du prix des céréales de 30% pour le sorgho, 22% pour le maïs. Pour les cultures de rente, il est observé une baisse de 8% pour l'arachide coque et de 1% pour le sésame. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, les prix ont enregistré des hausses de 11% et 9% respectivement pour le sorgho et le maïs.

Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	150	129	159	167	5%	30%	11%
Maïs	152	135	167	165	-1%	22%	9%
Sésame	nd	531	523	528	1%	-1%	nd
Arachide	nd	356	338	326	-3%	-8%	nd

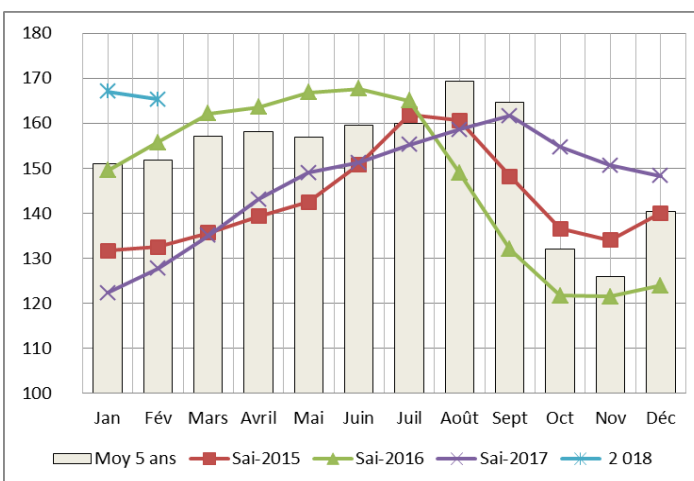
Source : DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source : DPAAH, Gourma

Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de Février 2018 dans les principaux marchés de la province est de 182 FCFA pour le mil, 127 FCFA pour le maïs, 518 FCFA pour le sésame et 198 FCFA pour le soja. Par rapport au mois Janvier 2018, les prix observent une hausse de 5% pour le mil et une baisse de 10% pour le maïs. Comparé à l'année passée et à la même période de janvier, les prix connaissent une hausse de 8% pour le mil et une baisse de 10% pour le maïs. Au niveau des cultures de rentes, on note une hausse de 10% pour le sésame et une stabilité pour soja. Par ailleurs, comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse de 17% pour le mil et de 13% pour le maïs.

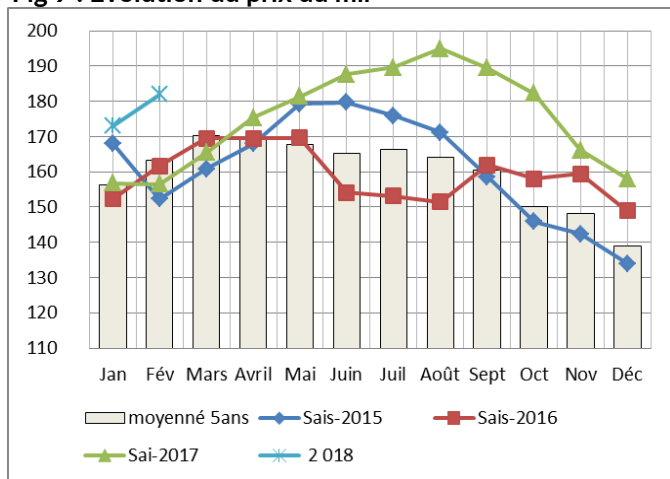
L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Pama est le marché le plus cher pour le mil (183 FCFA contre 182 FCFA au niveau de la moyenne provinciale) et le marché de Madjori constitue le marché le plus cher pour le maïs (140FCFA contre 127FCFA pour la moyenne provinciale).

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	155	169	173	182	5%	8%	17%
Maïs	113	135	142	127	-10%	-6%	13%
Sésame	nd	447	565	518	-8%	16%	nd
Soja	nd	198	189	198	5%	0%	nd

Source: DPAAH, Kompienga

Fig 9 : Evolution du prix du mil



Source : DPAAH, Kompienga

Dans la province de la Komandjoari

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de février 2018 dans les principaux marchés de la province est de 233 FCFA pour le mil et de 211FCFA pour le sorgho. Par rapport au mois janvier 2018, les prix observent une baisse de 1% pour le mil et une stabilité pour le sorgho. Comparativement à la même période de l'année antérieure, les prix des céréales connaissent des hausses importantes allant de 34 à 38%. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Hamba reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le sorgho.

Le niveau actuel des prix céréaliers s'écarte de leurs tendances saisonnières des deux années antérieures et reste à un niveau très inquiétant pour les ménages pauvres et très pauvres de la Komandjoari.

Tableau 5: Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Komandjoari

Produits	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var mensuelle	Var an.
Mil	174	240	233	-3%	34%
Sorgho	153	210	211	0%	38%

Fig 10: Evolution du prix du maïs

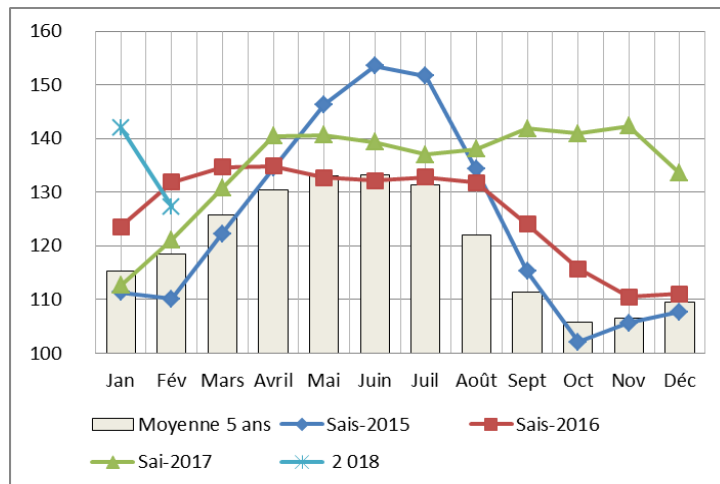


Figure11 : Evolution du prix du sorgho dans la Komandjoari

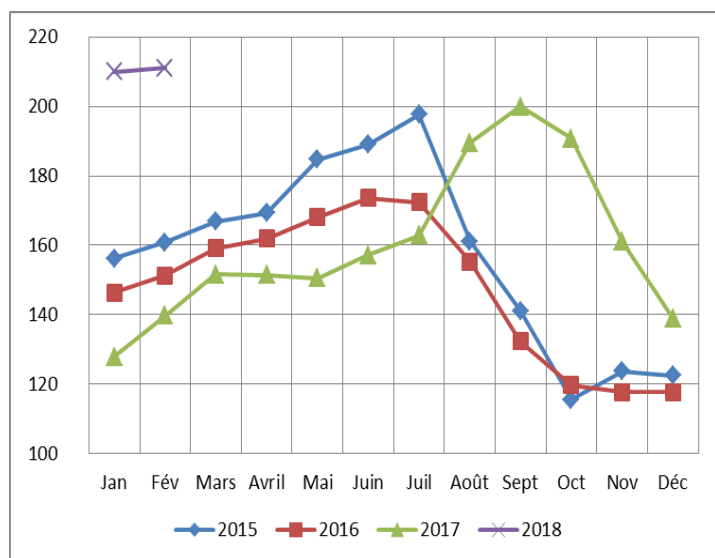
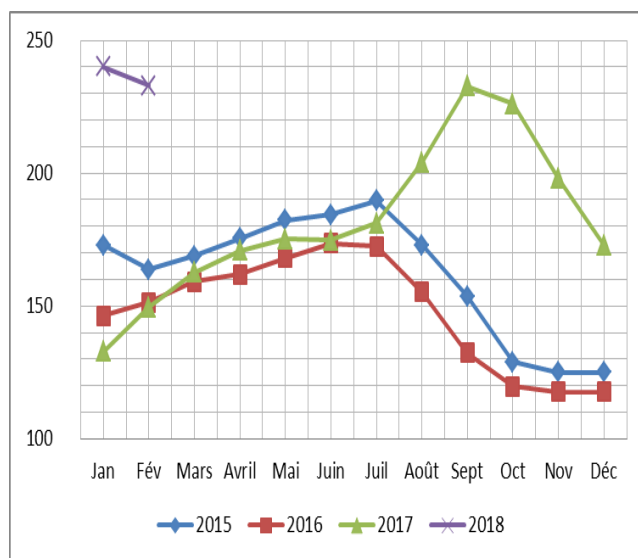


Figure12: Evolution du prix du mil dans la Komandjoari



Source: DPAAH, Komandjoari

SITUATION DES TERMES DE L'ECHANGE

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement la province de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 110 kg de mil ou 120 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 132 kg de mil ou 145 kg de sorgho. Par rapport au mois de Janvier 2018, les TdE (Bouc/mil, Bouc/sorgho) sont en baisse respectivement de 14% et 25%. Ce qui est en défaveur des éleveurs par rapport au mois passé. Cela implique que la variation en pourcentage des prix des céréales est supérieure à la variation en pourcentage des prix du bouc. Par contre, les TdE (Chèvre/mil et Chèvre/sorgho) ont connu une hausse de 14% et 1% respectivement comparativement au mois de janvier 2018, ce qui implique que les prix du bouc ont pris plus de la valeur au cours du mois de février comparativement au prix céréales. Autrement dit, il est plus avantageux pour les ménages agropasteurs d'échange la chèvre contre des céréales que le bouc contre les céréales.

Tableau 6: Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga

TdE	Fév-17	Jan-17	Fév-18	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,41	1,27	1,10	-14%	-22%
TdE Bouc/sorgho	1,67	1,58	1,19	-25%	-29%
TdE Chèvre/mil	1,21	1,16	1,32	14%	9%
TdE Chèvre/sorgho	1,44	1,44	1,45	1%	0%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

SITUATION NUTRITIONNELLE ET EPIDEMIOLOGIQUE

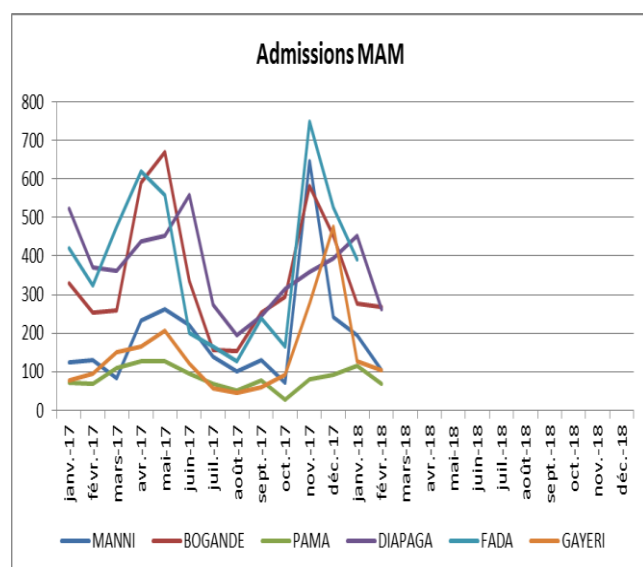
SUIVI DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE

Méningite : 286 cas notifiés dont 46 cas positifs au niveau national (24 cas positifs en janvier) dont 32 cas notifiés avec 7 cas positifs dans l'Est (Pama 3, Gayéri 2, Diapaga 1 et Bogandé 1) ;

Rougeole : 232 cas et 0 décès au niveau national (26 cas et 0 décès en janvier) dont 29 cas dans l'Est (Diapaga 24, Manni 4, Pama 1).

Dengue : baisse des cas de Dengue durant le mois février au niveau national (avec une prédominance dans la région du Centre) : 234 cas suspects (543 cas suspects en janvier) dont 2 cas suspects dans l'Est ; 108 cas probables (317 cas probables en janvier) dont 0 cas probable dans l'Est ; et 0 décès (2 décès en janvier). (bulletin hebdomadaire épidémiologique TLOH,2018)

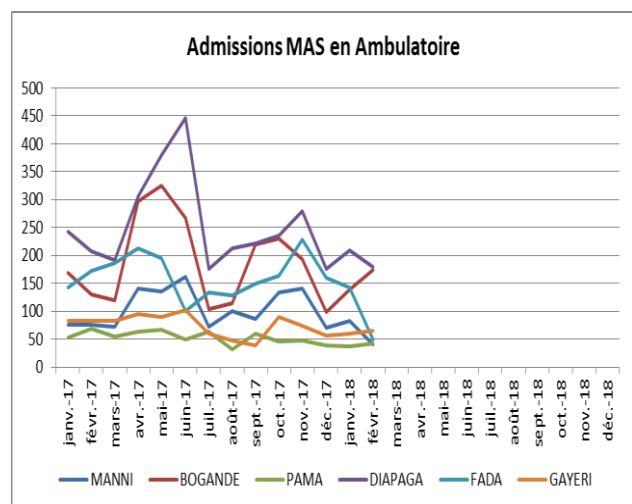
SUIVI DES ADMISSIONS DANS LA REGION DE L'EST (Sans les données du DS de Fada)



Source : Bureaux CISSE des DS de l'Est

Les admissions MAM au cours du mois de février ont connu une baisse en février dans la plupart des districts sanitaires de la région de L'Est comparativement au mois de Janvier 2018. Cette baisse a concerné les districts de Manni, Bogandé, Diapaga, Pama et Gayéri. Pour l'ensemble de la région, on est passé de 1 177 cas en janvier à 806 cas en février soit une baisse de 32%. Comparativement aux admissions à la même période de l'année 2017, on note également une baisse de 12% (915 cas avaient été enregistrés à la même période de l'année 2017 contre 806 cas cette années).

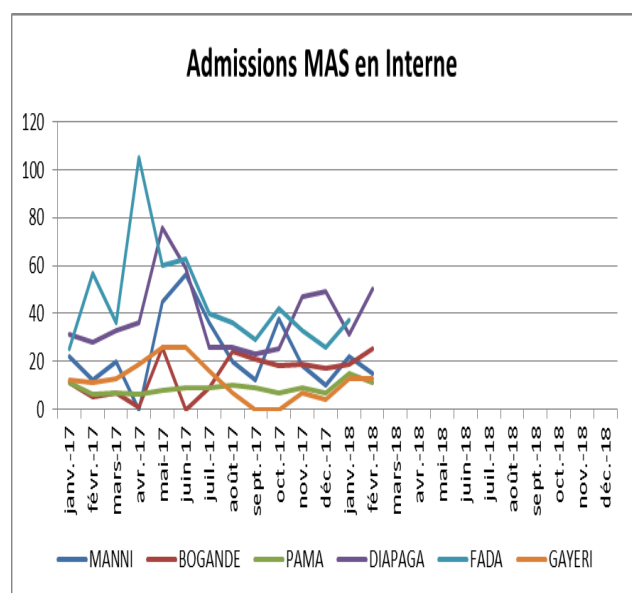
ADMISSIONS MAS en AMBULATOIRE



Source : Bureaux CISSE des DS de l'Est

Les admissions MAS en ambulatoire dans la région ont connu aussi une baisse en février par rapport au mois de janvier. Pour l'ensemble de la région, on est passé de 527 cas en janvier à 503 cas en février soit une baisse de 5%. Cette baisse a concerné les districts de Manni et Diapaga. En comparant ces admissions à la même période en 2017, on note une baisse de 10% (555 cas avaient été enregistrés).

ADMISSIONS MAS EN INTERNE



Source : Bureaux CISSE des DS de l'Est

Les admissions MAS en interne dans la région ont connu une hausse en février par rapport au mois de janvier. Pour l'ensemble des CREN de la région on

est passé de 100 cas en janvier à 114 cas en février soit une hausse de 14%. Les districts ayant enregistré le plus grand nombre de cas sont Bogandé 25 cas et Diapaga 50 cas. En comparant ces admissions à la même période en 2017, on note une hausse de 84% (62 cas avaient été enregistrés).

INDICATEURS DE PERFORMANCE DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION DANS LA REGION DE L'EST

Taux de guérison : les indicateurs de performance sont globalement satisfaisants dans la région en référence aux normes sphères.

Taux de décès : les indicateurs de performance en PCI ne sont pas satisfaisants en référence aux normes sphères. On note un taux de décès en Février à 5.5%. Le nombre de décès en PCI en février est réparti comme suit : Manni (1 en février et 2 en janvier), Fada (2 en janvier), Diapaga (3 en février et 1 en janvier), Bogandé (1 en Février et 2 en janvier), Gayéri (1 en février et en janvier), Pama (0 en février et en janvier).

Taux d'abandons : l'ensemble des DS de la région ont enregistré des taux globalement satisfaisants en ambulatoire comme en PCI en référence aux normes sphères.

févr-18				
	Gueri	Décédé	Abandon	Total
BOGANDE	17	1	3	21
DIAPAGA	45	3	1	49
FADA*	-	-	-	-
GAYERI	6	1	0	7
MANNI	19	1	0	20
PAMA	12	0	0	12
REGION	99	6	4	109

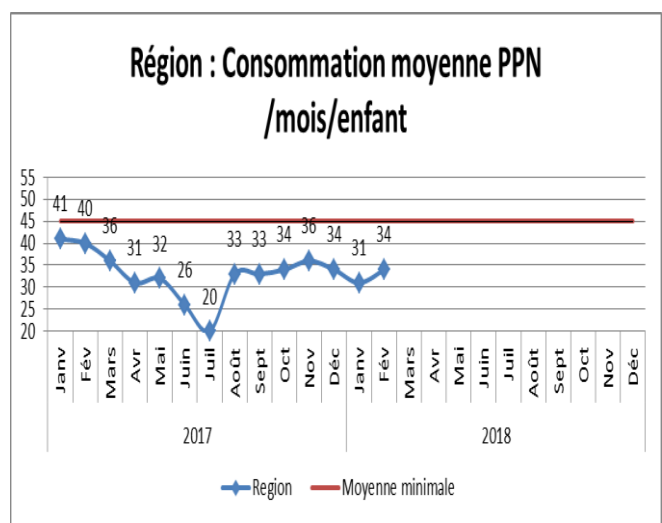
*Données non disponible pour FADA

Source : Bureaux CISSE des DS de l'Est

POINT GESTION DE STOCK DES INTRANTS NUTRITIONNELS

Suivi Consommation

Région : Durant l'année 2016 et jusqu'en janvier 2018, les districts de Diapaga, Gayéri, Bogandé, Manni et Fada sont relativement en sous consommation de PPN (norme = 45-120 sachets/mois/enfant).



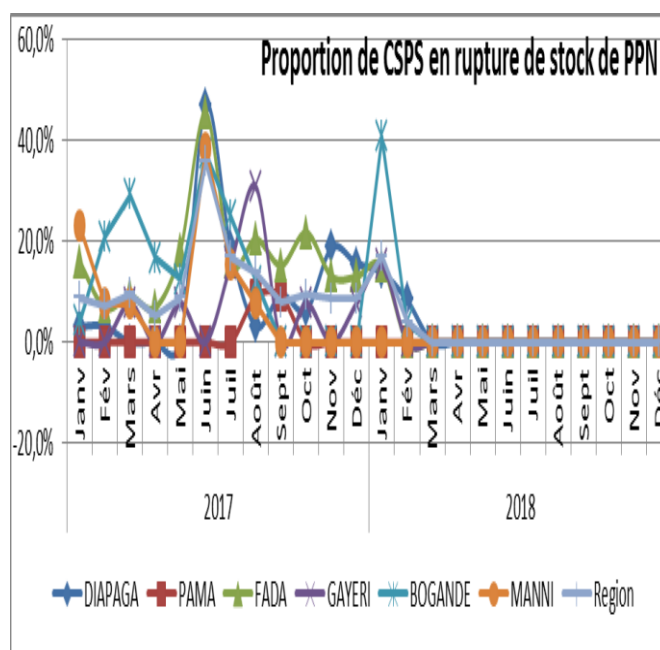
Le district de Pama est plus ou moins resté dans les normes durant cette période par rapport aux autres districts. Pama en février 2018 : le district est en consommation normale. Valeur en février = 46 (contre 42 en janvier). Diapaga en février 2018 : le district est en sous consommation. Valeur en février = 38 (contre 35 en janvier). Fada en janvier 2018 : le district est en sous consommation. Valeur en janvier = 23 (contre 29 en décembre). Gayéri en février 2018 : le district est en sous consommation. Valeur en février = 38 (contre 30 en janvier). Bogandé en février 2018 : le district est en sous consommation. Valeur en février = 31 (contre 28 en janvier). Manni en février 2018 : le district

est en sous consommation. Valeur en janvier et février = 21

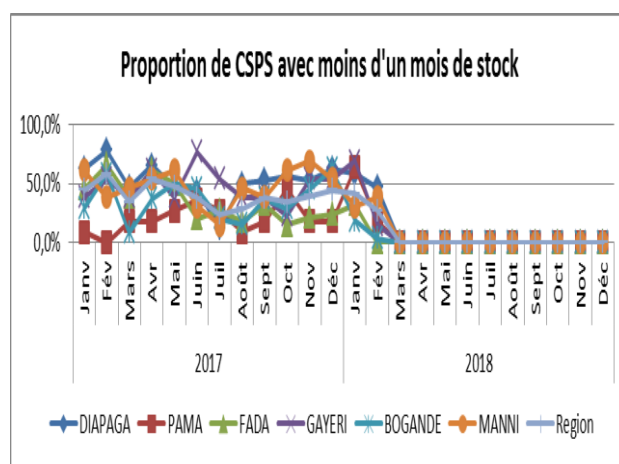
Suivi Stock

- Proportion de CSPPS en rupture de stock de PPN

Région : En février 2018, nous avons au niveau région une proportion de 4% de CSPPS en rupture (contre 17,1% en janvier). Ce taux de ruptures en fin février 2018 est due à : 3 CSPPS en rupture à Diapaga ; 7 CSPPS en rupture à Fada en janvier et 1 CSPPS en rupture à Bogandé.



- Proportion de CSPPS avec moins d'un mois de stock de PPN



Pré rupture Région 2018 : On note en février un taux de pré rupture à 27,0% contre 41,8% en janvier

DS/Diapaga : La proportion de CSPA en pré rupture est de 47,2% (soit 17 CSPA) en février contre 58,3% en janvier

DS/Pama : La proportion de CSPA en pré rupture est de 18,2% (soit 2 CSPA) en février contre 63,6% en janvier

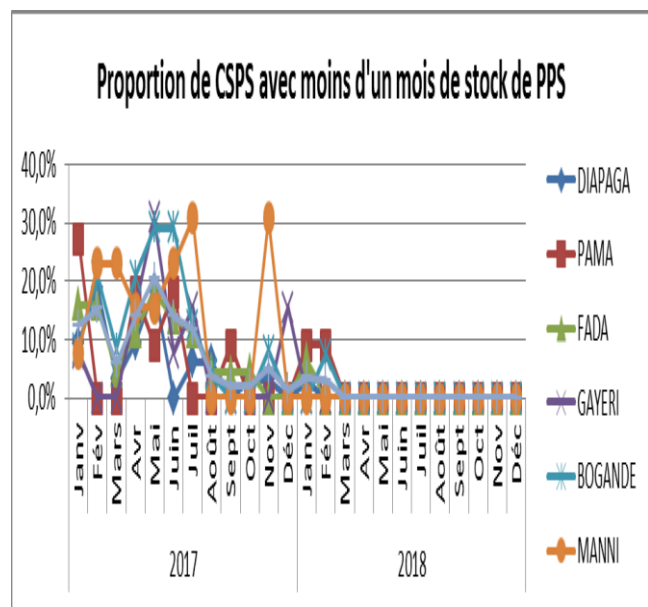
DS/Fada : La proportion de CSPA en pré rupture est de 32,6% (soit 15 CSPA) en janvier contre 23,9% en décembre

DS/Gayéri : La proportion de CSPA en pré rupture est de 15,4% (soit 2 CSPA) en février contre 69,2% en janvier

DS/Bogandé : La proportion de CSPA en pré rupture est de 3,7% (soit 1 CSPA) contre 18,5% en janvier

DS/Manni : La proportion de CSPA en pré rupture est de 38,5% (soit 5 CSPA) contre 30,8% en janvier

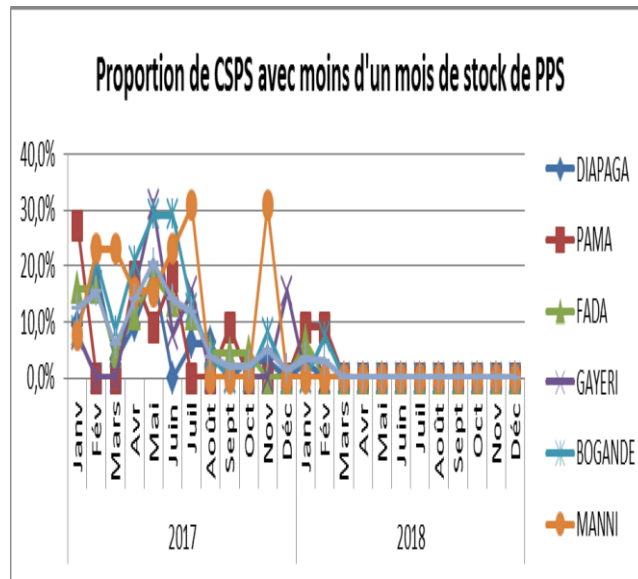
Proportion de CSPA en rupture de stock de PPS



Région 2018 : La proportion de CSPA en rupture de PPS est de **94,0%** en février contre **67,1%** en janvier. Pama : **100%** (soit 11 CSPA) en février contre **90,9%** en janvier ; Diapaga : **91,7%** (soit 33 CSPA) en février contre **86,1%** en janvier ; Fada : **15,2%** (soit 7 CSPA) en janvier contre **13%** en décembre ; Gayéri : **100%** (soit 13 CSPA) en janvier et février ;

Bogandé : **88,9%** (soit 24 CSPA) en février et janvier ; Manni : **100%** (soit 13 CSPA) en février et janvier. Les derniers approvisionnements en intrants PAM (PPS, CSB+ et Huile) ont débuté en octobre dans tous les districts. La consigne du PAM était de consommer la totalité des intrants avant fin décembre 2017, voilà pourquoi la majorité des formations sanitaires sont en rupture.

Proportion de CSPA avec moins d'un mois de stock de PPS



Région 2018 : La proportion des CSPA en pré rupture est de **3%** en février contre **3,4%** en janvier

On note en février une valeur de :

- Diapaga : **0%** en février (contre **2,8%** en janvier)
- Pama : **9,1%** (soit 1 CSPA) en janvier et février
- Fada : **6,5%** (soit 3 CSPA) en janvier (contre **0%** en décembre)
- Bogandé : **7,4%** (soit 2 CSPA) (contre **0%** en janvier)
- Et **0%** à Manni et Gayéri (contre **0%** en janvier).

Conclusion

Le mois de février 2018 dans l'ensemble de la région de l'Est est caractérisé par la poursuite des activités de contre saison. C'est principalement le maraichage qui domine l'essentielle des activités agro sylvo pastorale et varie en intensités suivant les provinces considérées. Pour ce qui est de la situation alimentaire, il est noté une dégradation de la situation alimentaire des ménages de la région par rapport au mois passé et par rapport à la même période de l'année antérieure. En effet, on a observé au cours du mois une baisse importante du niveau de l'offre céréalière dans les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari comparativement au mois passé. Dans ces deux provinces en question les prix des principales céréales de bases ont connu une inflation significative sur les marchés. Une

attention particulière devra être observé tant au niveau national que dans la région afin de prévenir d'éventuelle dégradation de la situation alimentaire des ménages vulnérables.

Du point épidémiologique, on note une augmentation des cas de méningite et de rougeole mais une baisse des cas de Dengue entre janvier et février. Sur le plan nutritionnel, il faut noter que le mois de février a été caractérisé par une baisse des admissions MAM et MAS en ambulatoire et hausse des admissions MAS en interne sur l'ensemble de la région. Aussi, les indicateurs de performance sont pour la plupart satisfaisants à tous les niveaux ; toutefois, le taux de décès en PCI ainsi que la disponibilité des intrants restent à améliorer.

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: foodsec@bf.missions-acf.org

Hassoumi AbdoulAzize, Responsable du Département Nutrition & Santé : cmn@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : rplistinging-fa@bf.missions-acf.org;

Base de Fada N'Gourma : Marina SEGDA, Pharmacienne Responsable surveillance épidémiologique pharmacien-fa@bf.missions-acf.org